

ladite Commission dont il faisait partie avec MM. Delorme et Pernetti (1).

Non-seulement, ce remarquable travail renferme des détails très-importants ; mais, ainsi que nous l'avons dit, il est le seul de l'époque qui soit revêtu d'un caractère officiel. L'extrême modestie de son auteur, mort sur la fin de 1793, vingt-sept ans après l'avoir écrit, ne lui a pas permis de le livrer à l'impression. Ce ne fut qu'en 1826, trente-trois ans après la mort de M. de la Tourette, et par conséquent, soixante ans depuis sa lecture à l'Académie, que ce document précieux a été publié dans les Archives historiques et statistiques du département du Rhône (2). Le manuscrit, corrigé de la main de l'auteur, est conservé dans la bibliothèque de l'Académie de Lyon (3). Nous allons en extraire le récit de la découverte.

« Le froid excessif qui a régné pendant l'hiver dernier (1766), dit M. de la Tourette, la force et la longueur de la gelée, la cessation de pluie pendant près de deux mois, avaient causé une telle diminution dans les eaux de nos rivières, qu'il n'est pas mémoire que celles de la Saône aient paru plus basses : suivant des mesures précises, elles étaient, dans le mois de janvier, à 22 pieds au-dessous du niveau des hautes eaux de 1711, à cinq ou six pieds au-dessous des eaux moyennes.

« Cette étonnante diminution a donné lieu à la découverte dont il est question. Le monastère des religieuses de Sainte-Claire est situé sur la rive gauche de la Saône, à peu de

(1) M. l'abbé Pernetti, auteur des *Lyonnais dignes de mémoire*.

(2) Mai 1826.

(3) N° 119. Manuscrits. *Mémoires sur Lyon* (N° du Catalogue Delandine, 1468). Ancien n° 167. Le nouveau et excellent catalogue dressé par ordre de matières, sous la direction de M. le docteur Fraisse, conservateur actuel, simplifie beaucoup les recherches et les rend on ne peut plus faciles.